

Colloque canado-soviétique sur l'industrie de l'énergie électrique

Le premier colloque du Groupe de travail mixte canado-soviétique sur l'industrie de l'énergie électrique s'est tenu le mois dernier à l'Institut de recherche de l'Hydro-Québec (IREQ), à Varennes, Québec.

Les experts soviétiques, au nombre de sept, et les quelque 35 experts canadiens ont présenté des mémoires sur des sujets traitant de l'installation et du fonctionnement des réseaux d'énergie électrique. Le but du colloque était l'échange de solutions aux problèmes réciproques des deux pays. La délégation soviétique était dirigée par M. K.V. Zuilnov. Pour leur part, les experts canadiens ont été choisis auprès de services publics d'électricité, de manufacturiers, de firmes d'ingénieurs-conseils et d'universités.

Un colloque similaire aura lieu en U.R.S.S. ce mois-ci; on y discutera

alors de l'infrastructure des installations et de l'équipement en matériel nécessaires à la construction de centrales électriques et de lignes de transport d'électricité dans des conditions climatiques rigoureuses. Sept Canadiens présenteront des mémoires lors de ce colloque.

Des visites d'inspection d'installations électriques se rapportant aux sujets des colloques ont été prévues à l'intention des experts, dans chacun des deux pays.

Ce Groupe de travail est l'un des huit groupes semblables qui ont été mis sur pied en vertu de l'Accord canado-soviétique sur la coopération dans l'application industrielle de la science et de la technologie. Ces colloques sont un excellent moyen de coopération et d'échange de l'information technologique. Le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Alastair Gillespie est le président canadien de la Commission mixte qui coordonne les activités de ces groupes de travail.

Nouvelles données sur l'exploration

La Commission géologique du Canada a mis en circulation à ses bureaux d'Ottawa, de Calgary et de Vancouver, des cartes géochimiques montrant la répartition de cuivre, de plomb, de zinc, de nickel, d'uranium, de fer, de manganèse et de potasse dans des sédiments lacustres sur une superficie de 36,000 milles carrés des Territoires du Nord-Ouest, dans une région sise au sud et à l'est de Port Radium. Ces cartes seront aussi en vente à Whitehorse et Yellowknife. La publication de cet ensemble de renseignements sur l'exploration, l'un des plus importants jamais publiés au pays, se produit en même temps que le début des travaux sur le terrain cette année.

La Commission géologique qui est une Direction du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, publie aussi une brochure explicative destinée à l'industrie et aux autres organismes du gouvernement montrant comment furent obtenues les données et comment les utiliser. Ces renseignements ont plusieurs applications possibles, s'étendant de l'évaluation des ressources minérales pour la prospection jusqu'à la détermination même du degré de pollution du milieu naturel.

En même temps qu'elle publie les résultats de l'étude des sédiments lacustres, la Commission géologique met à la disposition du public les résultats de levés aériens au spectromètre à rayons-gamma à haute sensibilité. Ils concernent une région de 25,000 milles carrés, dont 18,000 milles carrés recouvrent une région où on a effectué les travaux sur les sédiments lacustres. Les levés aériens ont permis de porter sur une carte la répartition d'uranium, de potasse et de thorium. Du point de vue d'exploration d'uranium, la proportion d'uranium par rapport au thorium est d'une importance particulière.

Les analyses des sédiments lacustres portent sur les matériaux transportés dans les lacs et provenant de la région environnante; les levés aériens donnent les dimensions de ce qui se trouve en surface du sol au-dessous de l'avion. La publication des résultats obtenus au moyen de deux méthodes en principe bien différentes permet aux dirigeants d'exploration de juger de leur valeur respective.



Photo: Agriculture Canada

Le boeuf à la hausse

Le nombre de bovins abattus augmente peu à peu, et va sans doute augmenter à un taux rapide d'ici quelques années.

Selon M. A.M. Boswell, de la Direction de l'économie d'Agriculture Canada, la production bovine est caractérisée par des cycles. Le cycle actuel semble orienté à la hausse. Les prix élevés

des bovins d'embouche encouragent les éleveurs à garder plus de vaches et à élever plus de veaux.

D'après M. Boswell, tout indique que l'expansion du nombre de vaches de boucherie et, par conséquent, de la production de boeuf, se poursuivra jusqu'en 1975 au moins.